

—Assassin alors!...

La tête de Julien Leonardi frappa Marcel en pleine poitrine. Pendant une seconde celui-ci lâcha prise, et subitement le canon d'un petit revolver le frôla. Il tor-dit violemment la main qui tenait l'arme... le coup partit... et Julien sanglant tomba à terre...

Giacomo Fantecchi entra en courant...

—Tué? Vous l'avez tué... Et il sauta sur Marcel.

—Il s'est tué lui-même...

Puis, quoique chancelant sous l'effroyable accusation, ne sachant plus ce qui s'était passé, Marcel, d'une poussée vigoureuse, fit reculer Fantecchi et comme un fou sortit dans la rue. Une voiture passait, il s'y jeta, et donna d'une voix étranglée l'adresse de l'hôtel qu'il avait quitté une heure auparavant.

Mais en route, toute l'horreur de ce qui allait suivre lui apparut, augmentée par le trouble physique où il était... On l'accuserait... et peut-être on trouverait des gens pour croire... L'idée du suicide d'abord se présenta comme une délivrance... puis la pensée de Geneviève le retint. Il s'en irait loin, très loin, où personne ne le connaîtrait. Geneviève ne saurait jamais; elle garderait intact son souvenir; elle continuerait à l'aimer; elle ne le verrait pas accusé d'une action criminelle... Un vent de folie passa sur son cerveau dont l'exaltation allait croissant; lui-même plus tard, ne conserva qu'un souvenir confus de cette horrible journée.

Sans mesurer l'énormité de son action, uniquement possédé de l'idée de fuir, le soir même il prenait sous un nom d'emprunt son passage sur un voilier à destination du Cap et de l'Australie. Quand il revint à un sens plus vrai de la réalité... l'irrévocable était accompli... il avait

voulu mourir à la vie... il était mort en fait.

BERNARD ECRIT

L'intérieur des Palud était heureux, et au bout de six mois de mariage Madeleine se déclarait parfaitement satisfaite; elle eût pu épouser un homme plus tendre que M de Palud, elle n'aurait pu en rencontrer qui possédât un sentiment plus rigoureux de ce qu'il devait à sa femme, et un désir plus sincère de lui témoigner tous les égards possibles. Pour sa part, M. de Palud jouissait pleinement de la vie, et l'annonce du déjeuner le trouvait invariablement disposé à prendre un vif plaisir à la présence, en face de lui à table, de la charmante femme, à la fois sérieuse et gaie, qui l'appréciait si discrètement, et dont l'intérêt à son travail lui était infiniment précieux. M. de Palud estimait sincèrement que sa femme était une personne fortunée; il ne lui demandait en retour du bonheur dont il était le dispensateur que tout son temps, toute sa pensée, et il ne considérait pas que ce fût trop.

Madeleine, intelligemment, s'était laissé accaparer avec bonne grâce, et réservait pour une période future une légère émancipation; elle rendait justice au caractère droit et délicat de son mari qui, s'il ne sentait pas vivement, jugeait toujours équitablement et avec le plus avisé sentiment d'honneur; elle aimait jusqu'à la paix un peu grave d'une existence où tout était sagement prévu; les petites manies de son mari la troublaient peu; elle ne se relâchait pas dans ses efforts pour lui complaire, consciente qu'en agissant ainsi elle édifiait sa propre félicité.

La jeune épouse gardait profonde sa tendresse pour les siens, mais avait la